

حكاية وحضرت الجمعة يوماً فقام احد التجار من طلبه مسوفة ويسمى بابي حفص فقال يا اهل المسجد أشهدكم ان منسى سليمان في دعوتي الى رسول الله صلى الله عليه وسلم فلما قال ذلك خرج اليه جماعة رجال من مقصورة السلطان فقالوا له من ظلمك من اخذ لك شيئاً فقال منشاجو ابوالاتن يعنى مشرفها اخذ منى ما قيمته ستماية مثقال و اراد ان يعطينى في مقابلته مائة مثقال خاصة فبعث السلطان عنه للحين فحضر بعد ايام وصرفها للقاضى فثبت للتاجر حقه فاخذه وبعد ذلك عزل المشرف عن عمله ،

ANECDOTE.

Une autre fois, j'assistais à la prière du vendredi, quand un marchand messoûfite, qui était en même temps un étudiant ou un homme lettré, et qui était appelé Aboû Hafs, se leva et dit : « Ô vous qui êtes présents dans cette mosquée, soyez mes témoins que je prends à partie Mensa Soleïmân (le sultan) et que je le cite au tribunal de l'envoyé de Dieu, ou Mahomet. » Alors plusieurs personnes sortirent de la tribune grillée du souverain, allèrent vers le plaignant et lui demandèrent : « Qui est-ce qui a commis une injustice à ton égard ? Qui t'a pris quelque chose ? » Il répondit : « Menchâ Djoû d'Îouâlâten, c'est-à-dire le gouverneur de cette ville, m'a enlevé des objets dont la valeur est de six cents ducats, et il m'offre, comme compensation, cent ducats seulement. » Le sultan envoya quérir tout de suite ce fonctionnaire, qui arriva quelques jours après, et il renvoya les deux parties devant le juge. Ce magistrat donna raison au marchand, qui recouvra ses valeurs, et le gouverneur fut destitué par le souverain.